

Qui donc, parmi les hommes, sait ce qu'il y a dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ?

De même, personne ne connaît ce qu'il y a en Dieu, sinon l'Esprit de Dieu.

Or nous, ce n'est pas l'esprit du monde que nous avons reçu, mais l'Esprit qui vient de Dieu, et ainsi nous avons conscience des dons que Dieu nous a accordés.

...

L'homme par ses seules capacités, n'accueille pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu ; pour lui ce n'est que folie, et il ne peut pas comprendre. (...)

Eh bien nous, nous avons la pensée du Christ !

Dixit saint Paul.

Nous avons la pensée du Christ ! Nous avons reçu l'Esprit qui vient de Dieu ! Nous avons conscience des dons que Dieu nous a accordés !

Qui dit mieux ? Est-ce prétentieux ? Y aurait-il danger de création d'un terreau pour l'engendrement de gourous illuminés... et autres disciples par eux endoctrinés et formatés ?

Pourtant saint Paul est clair.

Si notre esprit, notre conscience de nous-mêmes, est le plus proche de ce que nous sommes en nous-mêmes, et si cet esprit est ce qui voit en nous ce que les autres ne peuvent voir, ce à quoi les autres ne peuvent avoir accès que si nous leur révélons quelque chose de notre intimité qui sinon demeure secret,

on peut dire que c'est l'Esprit de Dieu qui joue ce rôle en Dieu, lui seul connaît ce qu'il y a en Dieu, comme notre esprit seul connaît ce qu'il y a en nous.

Et saint Paul nous précise :

Or nous avons reçu, non pas l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, celui qui sait vraiment ce qu'est Dieu de l'intérieur, si j'ose dire...

Ce que l'on peut savoir que si Dieu lui-même, par son Esprit témoin de lui-même, le fait savoir.

Mais quelle en est la conséquence ? Que savons alors de Dieu plus intimement ? Quelle connaissance de ce qu'il est en lui-même et que d'autres n'auraient pas ? Quel regard sur son intimité ?

Spontanément, nous vient à l'esprit, c'est le cas de le dire..., que l'intimité de Dieu que l'Esprit de Dieu nous révèle, par la pensée du Christ, c'est son être Trinité.

Son être unique et pourtant trine, en trois personnes, un seul Dieu ! Est-ce à cela que pense saint Paul en disant :

L'homme par ses seules capacités, n'accueille pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu ; pour lui ce n'est que folie, et il ne peut pas comprendre.

Pense-t-il à la révélation que Dieu est trine ? Peut-être. Sûrement en principe. Mais saint Paul dit bien :

Or nous, ce n'est pas l'esprit du monde que nous avons reçu, mais l'Esprit qui vient de Dieu, et ainsi nous avons conscience des dons que Dieu nous a accordés.

Nous avons donc conscience, par l'Esprit qui vient de Dieu que nous avons reçu, non pas d'abord que Dieu est Trinité, mais : des dons que Dieu nous a accordés, ... des dons que Dieu nous a accordés.

Et saint Paul de s'exclamer, en citant l'Écriture : *qui a connu la pensée du Seigneur* ? Et de répondre : Nous avons la pensée du Christ !

Et justement, l'évangile à peine entendu nous a livré la pensée du Christ : il nous dit que le Père et Lui sont un, il nous introduit donc bien dans le Mystère de la Trinité, par son côté de Fils, mais d'une manière vivante et touchante, pas figée ou photographiée de l'extérieur, pas comme une simple connaissance, mais comme un don ! Un don qui vient nous toucher et nous impliquer : *Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître... : pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux.*

Nous n'avons donc pas simplement la connaissance intérieure de Dieu, nous ne savons pas simplement que Dieu est Trinité... mais nous sommes impliqués, « involviert » dit-on en allemand. Voilà le don que Dieu nous a accordé. L'amour dont le Père aime le Fils est en nous.

Mais savons-nous l'accueillir ? Savons-nous que faire de cet amour de Dieu Père pour Dieu Fils qui s'adresse à nous, qui se passe en nous ?

Le Christ a la solution, quand il dit :

je leur ai fait connaître ton nom, Père, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. Et que moi aussi je sois en eux !

Il n'y a pas seulement l'amour du Père pour son Fils en nous. Il y a le Fils même qui reçoit cet amour... en nous. Et ça, c'est génial !

Vous savez,

combien de fois nous pensons que l'Amour que Dieu a pour nous, qui est l'amour même qu'il a pour son Fils Jésus, est pour ainsi dire « peine perdue », déperdition, pure perte ! Je ne le retiens pas, je l'accueille si mal, je n'en fais rien de bon ! Eh bien non !

Le fait d'être baptisé, confirmé, doté de ce don de Dieu, cela fait qu'en moi se passe ce qui se passe en Dieu : l'amour du Père pour son Fils, offert gratuitement à moi aussi, oui, mais avec ce Fils qui est là en moi pour l'accueillir pleinement. Donc rien ne se perd de cet amour du Père. Le Fils est là, aussi en moi !

Chers amis,

le fait d'en prendre conscience, de prendre conscience que cet Amour du Père pour son Fils n'est pas raté en nous, mais vraiment vécu par le Père et le Fils jusqu'au bout, peut vraiment nous rassurer, et nous inciter à mieux laisser passer cet amour divin, à mieux le laisser faire son chemin en nous et jusqu'aux autres.

Par son Esprit, quels dons extraordinaires Dieu ne nous a-t-il pas faits ? Le savoir, c'est une école de confiance et d'humilité.

Alors, frères et sœurs,
bonne communion au Christ, tout à l'heure !

Et toi, saint Bernard de Clairvaux, toi le maître de cette sagesse qui vient de l'Esprit de Dieu... : prie pour nous, pour que nous ne soyons jamais prétentieux d'une connaissance, mais heureux d'un don !